

TRAVAIL

Définition

Le *travail* désigne, en économie, **toute activité rémunérée en vue de produire un bien ou un service**.

Remarque : Le travail est l'un des 2 facteurs de la production, avec le *capital*.

Explications

En économie le sens est très restrictif :

- Le travail renvoie à la seule **activité de production rémunérée** (qui rapporte un revenu).
Un étudiant, un bénévole d'une association ou un père de *famille* préparant le repas du soir pour ses enfants ne travaillent donc pas selon cette définition.
- Le travail, selon les économistes néo classiques, **s'échange sur un marché du travail**, qui fixe notamment la quantité de travail utilisée et le niveau des rémunérations.
La rémunération du travail est la contrepartie de la réalisation d'une production économique : on dit que le travail est l'un des "*facteurs de production*", avec le *capital*.

Autour de ce sens économique du travail gravitent **de multiples notions connexes** qui rendent difficile l'établissement d'une définition complète, car :

- le travail est aussi une valeur morale (la "**valeur travail**"),
- le travail est une notion juridique, réglementée par un pan du droit social (le "**droit du travail**") ;
- le travail représente un **outil de production** que l'on souhaite améliorer (la **productivité du travail**).

Indicateurs

Il ne peut bien évidemment exister d'indicateur unique permettant de mesurer le *travail* !

Si l'on souhaite évoquer l'importance des personnes ayant un *emploi*, il faut regarder par exemple les *taux d'emploi* par catégories d'âge ou de sexe. Ainsi, aujourd'hui le *taux d'emploi* des femmes de 15 à 64 ans est de 60% en 2007 selon l'INSEE ; il est de 69,3 % pour les hommes.

Si l'on souhaite un indicateur du volume de travail disponible, il faut tenir compte non seulement du nombre d'actifs occupés mais aussi de leur temps de travail.

Les indicateurs dépendent, bien entendu, de ce que l'on veut plus précisément observer: Il faut donc choisir avec attention un indicateur pertinent.

Tendances

La tendance la plus certaine concerne le **temps de travail**, qui connaît une baisse régulière depuis 2 siècles, résultat mécanique des progrès de la **productivité du travail**.

En France, sur une période récente, nous sommes ainsi passés de 2012 heures de travail par personne et par an en 1970 à 1546 heures en 2005.

Enjeux

On observe généralement aujourd'hui que le travail n'est plus disponible en quantité suffisante pour tous : le chômage est une donnée commune dans les PDEM, à des degrés divers. Or, le travail est un des éléments constitutifs de l'homme: dans les sociétés contemporaines, le type de travail effectué permet notamment de définir le statut social et sa place dans la communauté. C'est pour cela qu'**il est très difficile de séparer les dimensions économique et sociologique du travail**. Face à cette situation, trois enjeux peuvent donc apparaître :

1. La **question du partage du travail** est essentielle: une solution possible pour permettre l'accès à l'emploi du plus grand nombre serait de limiter le volume horaire individuel de travail. **C'est effectivement ce qui s'est passé en tendance longue**. La dernière réduction du temps de travail en France ayant par exemple eu lieu avec les lois Aubry (sur les 35h hebdomadaire). **Mais partager le temps travail signifie aussi pour partie partager les revenus du travail**. Il faut donc trouver des mécanismes économiques permettant de compenser les surcoûts éventuels pour les employeurs et les pertes de revenus salariaux. Ce partage est donc l'objet d'un débat politique, d'un choix de société (ou non).
2. La **"valeur travail", c'est à dire l'idée que le travail est "la condition du sens de la vie"** doit sans doute être reconsidérée. Des philosophes et des sociologues ont été jusqu'à considérer que le travail pouvait être « une valeur en voie de disparition » (D. MEDA, 1995). Dans ce cadre, la diminution ou la raréfaction du travail bouleverse ce que nous tenions pour une évidence : le travail c'est imposé comme un **facteur d'intégration économique et sociale** (pour ceux qui y ont – encore - accès..).
3. Enfin, l'élément sans doute le plus important réside dans **l'organisation du travail**, c'est à dire la façon dont l'activité est répartie entre les différents postes de travail de l'entreprise. Cela détermine économiquement l'**efficacité productive** des entreprises et des administrations, via les **gains de productivité du travail**. Mais cela conditionne aussi le cadre de travail et la capacité des salariés à s'épanouir dans leurs activités productives (les « **conditions de travail** »). Si le travail est émietté, parcellisé, les salariés peuvent par exemple développer un **sentiment de déqualification personnelle**.

Erreurs Fréquentes

- Au sens général, le travail désigne « **toutes les activités sociales constituant une production utile pour la société** ». il a aussi le sens d'un labeur, d'une peine que l'on prend à faire quelque chose. C'est à cette définition au sens général que vous pensez quand vous travaillez à rédiger une synthèse de SES par exemple. **C'est cette définition générale qui est incorrecte pour un économiste**.
- **Il ne faut pas confondre travail et emploi salarié**. Un médecin *libéral* (indépendant) est bien sur un travailleur (mais pas un salarié).
- Attention à **ne pas occulter la réflexion sur les aspects sociologiques du travail : le travail est aussi, sous cet angle, un facteur d'intégration / d'exclusion possible** (selon les modalités d'accès à l'emploi, les conditions de travail, etc.)

En savoir plus

Voir l'étude rétrospective de l'INSEE : [« Les grandes transformations du marché du travail en France depuis le début des années 1960 »](#) (Economie et statistique, 2019) (*études en ligne + téléchargeable*)

- en particulier l'article : [« Intelligence artificielle, croissance et emploi : le rôle des politiques »](#) de Philippe Aghion, Céline Antonin et Simon Bunel.

Dans cet article, nous défendons l'idée que les effets de l'intelligence artificielle (IA) et de l'automatisation sur la croissance et l'emploi dépendent pour une large part des institutions et des politiques. [...] Dans une seconde partie, nous discutons l'effet de la robotisation sur l'emploi en France au cours de la période 1994-2014. [...] Ce constat suggère que des politiques inadaptées en matière de marché du travail et d'éducation réduisent l'impact positif que l'IA et l'automatisation pourraient avoir sur l'emploi.

Source : <http://ses.webclass.fr/> (+ mise à jour et modifications)